

DU TRADUCTEUR.

vrage, & la seconde de juger des raisonnemens de l'Auteur par rapport à ce qu'on trouve en soy-même, sans se mettre en peine s'ils sont conformes ou non à ce qu'a dit *Platon*, *Aristote*, *Gassendi*, *Descartes*, ou quelque autre célèbre Philosophe. C'est dans cette disposition d'Esprit que Mr. Locke a composé cet Ouvrage. Il est tout visible qu'il n'avance rien que ce qu'il croit avoir trouvé conforme à la Verité, par l'examen qu'il en a fait en luy-même. On diroit qu'il n'a rien appris de personne, tant il dit les choses les plus communes d'une manière originale; de sorte qu'on est convaincu en lisant son Ouvrage qu'il ne débite pas ce qu'il a appris d'autrui comme l'ayant appris, mais comme autant de veritez qu'il a trouvées par sa propre méditation. Je croy qu'il faut nécessairement entrer dans cet Esprit pour découvrir toute la structure de cet Ouvrage & voir si les Idées de l'Auteur sont conformes à la nature des choses.

Une autre Raison qui nous doit obliger à ne pas lire trop rapidement cet Ouvrage, c'est l'accident qui est arrivé à quelques personnes d'attaquer des Chimères en prétendant attaquer les sentimens de l'Auteur. On en peut voir un exemple dans la Préface même de Mr. Locke. Cet avis regarde sur tout ces Avanturiers qui toujours prêts à entrer en lice contre tous les Ouvrages qui ne leur plaisent pas, les attaquent avant que de se donner la peine de les entendre. Semblables au Heros de *Cervantes*, ils ne pensent qu'à signaler leur valeur contre tout venant; & aveugles par cette passion démesurée, il leur arrive quelquefois, comme à ce désastreux Chevalier, de prendre des Moulins-à-vent pour des Géans. Si les Anglois, qui sont naturellement si circonspects, sont tombez dans cet inconvenient à l'égard du Livre de Mr. Locke, on pourra bien y tomber ailleurs, & par conséquent l'avis n'est pas inutile. En profitera qui voudra.

Pour les Déclamateurs qui ne songent ni à s'instruire ni à instruire les autres, ils n'ont pas besoin de cet avis, parce qu'ils ne cherchent pas la Verité. On ne peut leur

** 2

fou-